

LE FAIT DU JOUR

La maison écologique en bois prend racine à Celles-sur-Belle

Avec ses 27 maisons à ossature bois, favorables à l'environnement et économiques à l'usage, le Hameau des pins à Celles fait partie des habitats à découvrir, du 16 au 18 mai à l'occasion du Printemps des énergies renouvelables.

On s'est positionné dans le concept de l'habitat novateur, sain et écologique il y a deux ans et demi, à un moment où personne encore n'en parlait. On a anticipé la flambée du coût des énergies et l'évolution des mentalités.

A 29 ans, après un stage d'immersion aux Etats-Unis qui lui a confirmé de visu le choix des Américains, identique à celui des Nord-Européens, pour le bois dans la construction des maisons, Alexandre Ribot sait qu'il a vu juste. Débuté en janvier 2007, le programme de 27 maisons à ossature bois à Celles-sur-Belle conçu par Résid West, société familiale de promotion immobilière dont il est le gérant à Saint-Léger-de-la-Martinière, est quasiment arrivé à terme. Moins d'un an après la livraison du premier plain-pied, il ne reste plus



Alexandre Ribot, promoteur immobilier à Saint-Léger-de-la-Martinière, devant l'une des réalisations dans le bien nommé Hameau des pins à Celles-sur-Belle.

que trois maisons sur le marché. Une clientèle majoritairement locale et féminine, âgée de 22 à 70 ans, a adhéré à un projet qui associe l'écocitoyenneté ambiante et le souci économique des usagers. En permettant de « diviser par deux la facture de chauffage », le promoteur a reçu un écho qui va s'amplifiant. Au point que la jeune société, trois ans à peine, prépare une extension du site, entreprend un programme similaire à Melle, un lotissement de Parchaibault (près du collège), réalise égale-

ment des bureaux à ossature bois pour la Médecine du travail à Saint-Léger-de-la-Martinière et projette de se développer dans le Sud Deux-Sèvres et en Charente-Maritime.

Un temps de réalisation très court et l'appel à une dizaine d'entreprises du Mellois concourent à l'engouement pour une

formule qui mixe le « clé en main » et la finition personnalisée. A l'image des bardages en bois coloré (une demi-douzaine de tons au choix) ou des revêtements intérieurs.

D'une surface habitable de 65 à 90 m², ces pavillons individuels sont constitués d'une ossature en pin (venant pour tiers de la ré-

gion, pour tiers des Landes, pour tiers de la Finlande ou de la Russie). Le bois apparaît aussi dans un des constituants des cloisons (matière compressée) et dans les menuiseries extérieures, qui se combinent avec l'aluminium et qui contribuent à la performance énergétique. L'isolation prend la forme de 12 cm de laine de verre

ou de roche dans les murs – d'une épaisseur contenue à 23 cm – et de 30 cm du même produit dans les plafonds. La ventilation mécanique contrôlée (VMC) préfère au simple flux traditionnel un modèle hydroréglable, qui s'adapte à l'humidité de la pièce.

Avec une majorité de chauffe-eau solaires

D'où l'inutilité d'ouvrir la fenêtre dans une pièce d'eau embuée. Un plancher chauffant électrique pour les propriétaires-habitants (70 % des cas), avec chauffage basse température et isolation au sol renforcée laisse place, dans les maisons à vocation locative, à de simples panneaux rayonnants. L'implantation des maisons (sud ou sud-est) et l'installation dans la plupart des lieux d'un chauffe-eau solaire participent aux économies des foyers. Au final, le surcoût de 10 à 20 % du bâti (de 120 à 170.000 €, terrain compris) est rapidement récupéré, avec l'aide complémentaire des collectivités.

Daniel DARTIGUES

La Région encourage les économies d'énergie

Depuis 2004, en partenariat avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), par le biais du fonds régional d'excellence environnementale Poitou-Charentes, le conseil régional soutient la diffusion et le développement de la maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables. Plus de 4.300 chauffe-eau solaires individuels (1.089 en 2007), 148 systèmes solaires combinés eau chaude et chauffage (15 en 2007), 163 installations solaires d'eau chaude collective (62 en 2007), 287 systèmes photovoltaïques (150 en 2007), soit plus de 25.000 m² de capteurs solaires ont ainsi fait l'objet d'un soutien financier. La collectivité voit dans ces aides « la traduction concrète de l'importance que la Région accorde aux enjeux énergétiques et

à la lutte contre les gaz à effet de serre », en même temps que la reconnaissance de « l'engouement des habitants pour les énergies renouvelables, particulièrement pour le solaire thermique et le bois ».

Inauguration aujourd'hui à Parthenay

Depuis 2006, le programme régional « 1.000 maisons bois » a accompagné 267 maisons bois, dont 104 logements sociaux. Ainsi, le programme de Résid West à Celles a été soutenu à hauteur de 8.000 € de subvention régionale pour chaque propriétaire occupant.

Ségolène Royal, présidente de la Région, doit inaugurer une plateforme sur les énergies renouvelables ce vendredi à 14 h 45 au campus des métiers à Parthenay.

Des habitats écologiques à découvrir

Du 16 au 18 mai, plus de 170 particuliers, entreprises, associations et collectivités ouvrent leurs portes dans le Poitou-Charentes à l'occasion du Printemps des énergies renouvelables. Organisée par le conseil régional, l'opération offre l'occasion au public de découvrir des réalisations exemplaires dans le domaine des énergies renouvelables et de l'éco-construction. But avoué : « Donner envie à chacun de préférer l'excellence environnementale et d'agir concrètement dans sa propre maison ».

De quoi également en apprendre sur le solaire, thermique ou photovoltaïque, sur les chaudières à bois, sur les pompes à chaleur et, accessoirement, sur la presse à huile végétale et sur les éoliennes domestiques.

Dans les Deux-Sèvres, plus de 50 lieux différents ouvrent un large éventail de sollicitations. Outre le Hameau des pins à Celles-sur-Belle, visible vendredi de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h

à 12 h et de 14 h à 17 h (lire ci-dessus), nous avons extrait du programme les propositions suivantes :

Aiffres : vendredi et samedi de 9 h à 19 h chez Jean-Luc Coutant, 840, rue du Petit-Fief (solaire thermique, pompe à chaleur) ;

Assais : samedi de 14 h à 18 h chez Jean-Pierre Dubois, 4, rue de l'Absie à « Villeneuve » (chaudière bois, divers) ;

Bressuire : vendredi de 11 h à 12 h et de 16 h à 18 h chez Sylvie Clément, 7, rue Anatole-France (solaire thermique, pompe à chaleur) ;

Cherveux : samedi et dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h chez Denis Billaudeau, 23, rue du Grand-Verger-Malvaud (solaire thermique, chaudière bois, pompe à chaleur) ;

Fenioux : samedi et dimanche de 10 h à 18 h chez Jean-Marie Samson, à « Clairon » (solaire thermique et photovoltaïque, chaudière bois, pompe à chaleur) ;

La Chapelle-Bâton : samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 10 h à 13 h (sur rendez-vous au 05.49.25.30.35.) (solaire thermique, chaudière bois, bois et éco-construction) ;

Mauléon : samedi et dimanche de 8 h à 20 h à la SARL Michel Boissinot, 32, rue de la Poterie (solaire thermique et photovoltaïque, pompe à chaleur, divers) ;

Nanteuil : samedi à partir de 14 h (visite sur inscription à l'espace info-énergie de la CAN au 05.49.77.11.65.) (solaire thermique et photovoltaïque, pompe à chaleur, divers) ;

Niort : avec la SEMIE de la Ville, 7-15, rue François-Truffaut (visite sur inscription au 05.49.06.84.71.) (solaire thermique, bois et éco-construction, divers) ;

Parthenay : visites vendredi à 10 h et 15 h au campus des métiers, 2, rue d'Abrantes (solaire thermique et photovoltaïque, chaudière bois, éolienne, pompe à chaleur) ;

Pompaire : vendredi, samedi et dimanche toute la journée chez Jean-François Guénechaud, route de Pont-Soutain (chaudière bois, bois et éco-construction, divers) ;

Praillies : samedi toute la journée à la Maison en paille, base de loisirs du Lambon (chaudière bois, bois et éco-construction, divers) ;

Secondigné-sur-Belle : vendredi, samedi et dimanche toute la journée à la scierie Archimbaud (chaudière bois, divers) ;

Thouars : au centre Prométhée, 21, avenue Victor-Hugo, conférence vendredi à 18 h 30 sur la maison bioclimatique, samedi à 9 h 30 sur le solaire thermique et photovoltaïque ;

Villiers-en-Plaine : au Centre régional des énergies renouvelables à la salle des fêtes, vendredi à 16 h 30 conférence sur le solaire, à 18 h inauguration de la plateforme pédagogique de formation solaire, puis atelier samedi à 10 h et visite de la plateforme à 11 h.

POINT CHAUD

A l'AFPA, l'heure est à la mobilisation

Le trouble ne se dissipe pas au sein des antennes régionales de l'association de formation pour adultes (AFPA) très inquiètes pour leur avenir. Des assemblées générales du personnel du Poitou-Charentes sont programmées la semaine prochaine, celle de Niort étant fixée au lundi 19 mai, à 15 heures. L'intersyndicale nationale a d'ores déjà prévu une grande journée d'action le 29 mai avec des centres morts et une grande manif à Paris devant le ministère du Travail.

Le sujet d'inquiétude est connu : les restructurations régionales. « En Poitou-Charentes, le dossier Vienne est un bel exemple, commente l'intersyndicale CGT-CFDT-FO-SUD de l'AFPA de Niort. Sous le prétexte fallacieux d'économies de frais de structure (650.000 €), la direction régionale prévoit une restructuration qui va entraîner des investissements de plus de 4,5 millions d'euros ! » Le centre de Niort est pareillement montré du doigt : selon l'intersyndicale, la formation « mécanique générale » risque de fermer alors que, dit-elle, un investissement de plus de 200.000 € a été réalisé afin de faire de cet atelier, à la pointe

de la technologie, une référence en matière de formation professionnelle qualifiante. Et ce n'est pas tout : « Dans la même logique de gabegie d'argent, poursuit l'intersyndicale, la formation " chaudronnerie " remise à neuf en 2002 – un investissement global de 410.000 € – est déprogrammée pour être bientôt arrêtée alors que les demandeurs d'emploi ou des salariés de Niort sont en liste d'attente pour suivre cette formation ! Les formations du secteur industriel disparaissent du centre de Niort alors que les entreprises locales recrutent. »

Cette période de doute et d'instabilité n'est pas sans conséquence pour le syndicat qui fait état d'une dégradation des conditions de travail et du dialogue social. « Toutes les décisions sont prises sans concertation ni dialogue avec les personnels concernés ou leurs représentants, ajoutent-ils. L'AFPA n'est pas une marchandise à vendre. Au-delà du service public rendu depuis plus d'un demi-siècle à 160.000 stagiaires par an, c'est aussi l'outil de travail de 12.000 salariés. »

F.B.

GASTRONOMIE

Le bœuf à l'angélique d'Aurélien séduit à Paris



Aurélien Lannoy entouré de son professeur, de Michel Roth, chef des cuisines au Ritz, et du chef deux-sévrien David Marsaud.

(photo APL)

La finale du Concours national 2008 « Le Bœuf, les races à viande de France » s'est déroulée mercredi dans les cuisines du prestigieux hôtel du Ritz, place Vendôme, mercredi à Paris.

Dix finalistes se sont retrouvés pour cette finale de très haut niveau avec des recettes toutes très originales par leur conception et par leur présentation. Le jury composé entre autres de Michel Roth (meilleur ouvrier de France et directeur des cuisines du Ritz), Dominique Loiseau (Relais Bernard Loiseau à Saulieu), Guillaume Gomez (n° 2 des cuisines du Palais de l'Elysée) a d'ailleurs délibéré en jugeant par deux fois des candidats ex-aequo...

Le Poitevin Aurélien Lannoy s'octroie une 5^e place très honorable. Il a préparé un « Jumeau mitonné et basse-côte rôtie au romarin, fraîcheurs printanières, croustillant de champignons et son confit d'échalotte à l'Angélique ». Angélique oblige puisque son parrain formateur n'est autre que le chef deux-sévrien David Marsaud (La Mijotière charentaise aux Rurales). Une assiette

que Michel Roth, lors de la présentation, a jugée « très printanière ».

C'est sous la houlette de son professeur du lycée hôtelier de Poitiers, Catherine Duphil, qu'Aurélien a préparé cette recette, également très encouragée par son proviseur, Alain Zenou, sans oublier ses camarades de classe qui l'ont soutenu avec beaucoup d'amitié.

C'est Jérôme-André Gauthier, conseiller auprès du ministre de l'Agriculture et de la Pêche, qui a remis le diplôme de ce prestigieux concours qui fête, cette année, ses 20 ans, à Aurélien Lannoy. Originaire de Mirebeau (Vienne), Aurélien passe son bac professionnel dans un mois. Il compte « se faire la main » en voyageant et intégrer une ou deux grandes maisons pour rester dans la gastronomie traditionnelle de grande qualité. On peut prédire un bel avenir pour ce jeune homme, attentif et très méticuleux comme on a pu le constater dans les cuisines.

Nicole LEBOURG

EN BREF

Conférence sur la mondialisation avec la FFB

La Fédération française du bâtiment et des travaux publics des Deux-Sèvres organise une conférence sur « La mondialisation : menaces et opportunités pour les entreprises et les territoires français », lundi 26 mai, 1, rue de la Broche à Niort à 17 h 30.

Elle sera menée par Olivier Bouba-Olga, maître de conférence à la Faculté des sciences

économiques de Poitiers, chargé d'enseignement à l'Institut de sciences politiques de Paris et Jean-Michel Lefevre, directeur d'échanges performances et innovation - FFB (EPI).

S'inscrire par courrier à la FFB, par fax au 05.49.73.59.24. ou mail : ffbtp@dl79.ffbatiment.fr

BON PLAN

Le patrimoine vendéen à l'école buissonnière

Unique en France, l'Ecole départementale du patrimoine de la Vendée propose des projets pédagogiques vivants, de la maternelle à l'université, et compte quatorze antennes. Comme à Faymoreau, cité de corons, qui marque le cinquantenaire de la fermeture de ses mines de charbon.

« L'objectif est de susciter un échange et un dialogue constructifs au contact direct du patrimoine », glisse Céline Gallais, l'une des médiatrices pédagogiques de l'Ecole départementale du patrimoine vendéen (EDP), une initiative unique en France, qui s'adresse aux scolaires de la maternelle à l'université, mais aussi au grand public et aux chercheurs. Céline est la nouvelle responsable de l'une des quatorze antennes de l'EDP (1), l'école industrielle de Faymoreau. Son volet pédagogique est articulé autour de l'histoire de 130 ans de charbonnage local, liée à celle de Saint-Laurs, via un musée minier ultramoderne, la chapelle des mineurs aux vitraux sur le thème de la mine, et le village de corons. Faymoreau, qui marque d'ailleurs le cinquantenaire de la fermeture de ses mines, en 1958, avec toute l'année une expo sur les affiches de sécurité minière au musée, et de nombreuses animations ponctuelles (2).



Céline Gallais inclut la lecture du paysage dans l'histoire minière.

3.500 scolaires par an

Créée en 2000, l'Ecole départementale du patrimoine est aujourd'hui un trait d'union culturel et pédagogique entre quatorze sites historiques ou naturels, et le monde de l'enseignement scolaire des Deux-Sèvres, notamment, fréquentent aussi des antennes semblables aux ab-

bayes de Nieul-sur-l'Autise/Maillais, où l'histoire médiévale et monastique est déclinée jusqu'à la sculpture ou l'enluminure, à la réserve naturelle maraîchère de Nalliers-Mouzeuil, au logis XVIIIe de la Chabotterie, etc. A Faymoreau, les élèves sont aussi initiés à 130 ans d'histoire minière à travers les vestiges types architecturaux qui jalonnent le village. Et indi-

rectement au quotidien des mineurs.

Son antenne reçoit quelque 3.500 scolaires par an, en lien avec l'équipe du musée minier (géré par communauté de communes Vendée-Sèvre-Autize) : « Notre rôle est d'éveiller l'intérêt du public scolaire ou adulte pour le patrimoine historique, naturel ou environnemental, en articulant nos projets pédagogiques autour

des points les plus représentatifs ou symboliques des sites concernés. Nos activités à la demi-journée, journée, ou séjour, incluent une notion de plaisir de la découverte, et de réflexion personnelle, à partir de documents que nous élaborons à cette intention : écrits explicatifs, carnet de notes et plans illustrés, etc. », explique Céline, qui inclut à Faymoreau la lecture de paysage dans son approche pédagogique. « On ne sait pas forcément que ces Corons allégés uniques ont été conçus ainsi pour une organisation sociale de la mine, alors que dans le Nord, des petites maisons les ont souvent remplacés. »

Le quotidien des mineurs

Toute l'année, les antennes de l'EDP s'adaptent à la demande des enseignants et au niveau des participants, pour faciliter l'approche, la compréhension, voire l'envie de revenir en famille : « A Faymoreau, nous faisons découvrir le quotidien des mineurs, la révolution industrielle autour du charbon, mais aussi la technique de fabrication des vitraux, ou la littérature autour de Zola, auteur de Germinal. Chaque médiateur ou médiatrice est spécialisé dans un domaine scientifique ou environnemental, aidé d'intervenants extérieurs, et de matériel dans nos salles pédagogiques. Parfois, les élèves ont déjà étudié le sujet en classe, ou poursuivent leur travail

au retour », note Céline. Un peu partout en Vendée, les médiateurs déclinent l'Histoire à travers de nombreux ateliers, allant de l'archéologie à la cuisine médiévale, l'étude des écosystèmes, le conte, ou l'art des bâtisseurs anciens. Le patrimoine historique et naturel à l'école buissonnière.

Dominique MICHONNEAU

(1) Renseignements Ecole départementale du Patrimoine de Vendée : 02.51.47.61.40 et <http://edp.vendee.fr> Musée minier de Faymoreau : 02.51.00.48.48.



L'une des nombreuses affiches anciennes de l'expo.